

“Je dois à ma maîtresse aussi bien qu’à mon père”.

affirmait Rodrigue. Comme lui, d’autres personnages constatent qu’un de leurs devoirs s’oppose à un autre, un amour à un autre amour.

“Quel ennemi choisir, d’un époux ou d’un frère?

La nature ou l’amour parle pour chacun d’eux,

Et la loi du devoir m’attache à tous les deux”.

(*Horace*, III, 1)

Pour généraliser suffisamment, au niveau de tout le théâtre cornélien, il convient donc de dire que les personnages doivent choisir entre **deux valeurs**. Ces valeurs peuvent être de même nature (amour-amour, devoir-devoir) ou bien de nature différente (amour-honneur). L’important c’est qu’elles soient **égales** et que les personnages leur soient **également** attachés. Autrement le choix serait facile. L’égalité des valeurs rend le choix difficile, sinon impossible, pathétique, et finalement héroïque. Cette égalité aboutit à ce que Corneille appelait “un combat dans l’âme” du personnage.

1 Les faibles. On pourrait dire que ce “combat dans l’âme” doit exister mais ne pas se prolonger. S’il n’existait pas, le personnage ne laisserait voir ni son malheur ni sa grandeur. Mais, si ce combat se prolonge, le personnage n’est que pitoyable, il n’est pas héroïque. Les âmes faibles, nombreuses, en restent à ce stade du conflit. Elles n’évoluent pas, n’agissent pas. Paralysées entre les deux valeurs, elles ne veulent ou ne peuvent opter, elles hésitent, se lamentent, pathétiques. Elles se trouvent en bas de l’échelle cornélienne des personnages. Même le criminel, nous le verrons, est plus admirable.

Le choix. D’autres transforment ce conflit en **dilemme**, c’est-à-dire lui donnent un caractère rationnel: en cherchant les arguments, en pesant le pour et le contre, **en jugeant**, ils réussissent à vouloir quelque chose. Ils font **un choix** et ensuite ils agissent conformément à ce qu’ils ont jugé être le meilleur et à ce qu’ils ont décidé de faire. Mais ici deux catégories de personnages bifurquent. Chimène choisit, Rodrigue aussi (*Le Cid*); Curiace choisit, Horace aussi (*Horace*). Cependant, entre les uns et les autres il y a une grande différence, qui les sépare en deux catégories:

2 Les personnages tragiques. Chimène et Curiace sont déchirés intérieurement; leur comportement poursuit une des deux valeurs, leurs sentiments restent attachés à l’autre. Ils font un choix et agissent en conséquence, mais ils souffrent et regrettent. Chimène, par exemple, qui poursuit Rodrigue parce qu’il était le tueur de son père, ne continue pas moins de l’aimer:

“Il déchire mon cœur, sans partager mon âme”.

3 Les âmes fortes. Rodrigue et Horace forment une autre catégorie de personnages: ceux qui, après un combat plus ou moins long avec eux-mêmes, choisissent, agissent et (c’est ce qui les différencie de la catégorie précédente)